

probablement à donner de la solidité, tant à la coquille qu'à l'épiphragme. Il y a des Mollusques (1) dont la coquille, vue à la loupe, présente les granules intercalés dans le têt, mais encore distincts les uns des autres.

Si l'on casse la portion de la coquille recouvrant la glande præcordiale, on voit celle-ci se boursoufler sur le champ et faire saillie sur l'animal.

Le mucus sort en grande abondance lorsque l'animal est soumis à l'influence des vapeurs irritantes. Le chloroformé produit le même résultat (Moquin).

Le conduit antérieur qui longe le rectum, donne passage ordinairement à la mucosité, et dans quelques circonstances aux granules calcaires. Je les ai vus très distinctement cheminer.

Le conduit qui se rend à l'intestin, charrie aussi des petits grains solides.

A quoi sert le petit canal, observé dans l'*Helix elegans*, qui communique avec la veine pulmonaire?

DE SAINT-SIMON.

(1) *Helix Carthusiana*.

---

OBSERVATIONS sur l'*Auricula Myosotis* de Draparnaud  
(*Carychium Myosote* Mich.)

Par A. MOQUIN-TANDON.

(Extraites d'une lettre de M. MOQUIN-TANDON à M. PETIT  
DE LA SAUSSAYE.)

. . . . Draparnaud signale ce Mollusque comme *terrestre* et vivant le long des côtes de la Méditerranée,

sur le bois mort et pourri ; il ajoute en note, dans son grand ouvrage : « Quelques naturalistes distingués regardent cette espèce comme marine. »

M. Michaud combat cette assertion : « J'ai toujours rencontré cette espèce, dit-il, aux bords des étangs saumâtres ; elle vit sous les bruyères ou les arbisseaux analogues, ce qui m'a acquis la conviction que cette coquille est bien terrestre et non marine, comme l'ont prétendu quelques naturalistes. Je ne l'ai jamais vue vivant dans l'eau. Les lieux de son habitation ne sont jamais submergés. »

M. l'abbé Dupuy ne partage pas cette opinion ; il regarde ce Mollusque comme *marin* ou *quasi-marin*, et l'exclut conséquemment du catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles de la France.

Je puis assurer que l'*Auricule Myosote* est un animal parfaitement *terrestre*. J'ai conservé pendant un mois et demi, dans un flacon, sur des fragments de plantes à moitié pourris, à peine humectés, une trentaine d'individus qui m'avaient été apportés de Cette.

L'animal n'a pas de branchies ; il n'en offre pas même des rudiments, comme les *Cyclostomes* ; il respire à l'aide d'une *poche pulmonaire* à réseau très finement arborisé. Il est vrai qu'il aime beaucoup les endroits humides. On pourrait dire qu'il est à l'eau salée, ce que les *Ambrettes* sont à l'eau douce ; mais, de même que ces dernières, il se tient toujours dans l'air. Il peut résister quelque temps à la submersion dans l'eau salée ; ce qui n'a rien d'étonnant ; on sait que les animaux, comme les plantes, destinés à vivre dans le voisinage des eaux, ne sont pas aussi rapidement asphyxiés par les inondations, que les espèces des lieux secs. Toutefois, les *Auricules* submergés font des efforts pour sortir du liquide, comme les *Ambrettes*, quand on les plonge dans l'eau douce. M. Bouchard-Chantereaux a remarqué dans une espèce voisine, le *Ca-*

*rychium personnatum*, que le Mollusque périt plutôt dans l'eau douce que dans l'eau salée.

Le musele de l'*Auricule Myosote* est un peu proboscidiiforme et transversalement ridé; il présente antérieurement deux gros tubercules (Draparnaud). M. de Saint-Simon a reconnu que ces tubercules étaient les rudiments des deux petits tentacules ou tentacules antéro-inférieurs. Il existe deux saillies analogues (mais très difficiles à observer) dans le *Carychium minimum*. Ainsi les Mollusques dont il s'agit, sous ce rapport tiennent le milieu entre les Gastéropodes bitentaculés et les Gastéropodes à quatre tentacules. L'examen des autres caractères et celui de leur structure intérieure confirment pleinement cette relation. . . . .

. . . . . L'*Auricule Myosote* ne possède qu'une mâchoire, placée supérieurement. Cette mâchoire est sans bec, sans côtes et sans denticules; elle offre, vers le bord libre, des stries verticales, parallèles, très nombreuses et très fines, comme les mâchoires des *Bulimes*.

Les glandes salivaires sont fusiformes, étroites, terminées par un prolongement subulé, et entortillées autour de l'œsophage.

L'appareil génital est androgyne. On y remarque deux orifices écartés et un canal déférent qui traverse l'épaisseur des chairs, comme chez les *Limnèens*. L'orifice mâle est placé en avant du tentacule droit sur le musele. L'orifice femelle se voit, du même côté, sur la base du cou, près de l'ouverture pulmonaire. La bourse de la verge est grosse, courte et claviforme. Un muscle rétracteur assez fort s'insère à son extrémité. On distingue très difficilement la poche copulatrice. La matrice, la prostate, la glande de la glaire, l'organe en grappe et son canal, rappellent beaucoup l'appareil génital des *Escargots*; mais il n'y a ni flagellum, ni dard, ni vésicules muqueuses soit simples soit multifides.

Le Mollusque pond hors de l'eau, dans les endroits humides. Les œufs, au nombre d'une vingtaine, sont globuleux, jaunâtres, diaphanes et réunis en petits paquets. L'animal les fixe aux corps solides.

M. Bouchard-Chantereaux a très bien décrit la ponte du *Carychium personatum*; il fait observer que celle de notre espèce se trouve exactement la même. . . .

---

APPENDICE A LA CONCHYLILOGIE DE L'ALGÉRIE; description d'espèces nouvelles, par M. A. MORELET.

Les espèces nouvelles que nous allons faire connaître existent depuis plus de dix ans dans notre collection; si nous ne nous sommes pas pressé de leur imposer un nom et de les décrire, c'est parce que cette tâche nous semblait réservée au savant conchylicologue dont les travaux et les investigations en Algérie sont connus de tout le monde.

Aujourd'hui que nous perdons l'espoir de voir figurer ces espèces dans l'œuvre considérable à laquelle elles se rattachaient, nous ne laisserons pas subsister plus long-temps une lacune qu'il nous est si facile de combler. Nous nous proposons même, si les circonstances nous y invitent, d'entreprendre un travail général sur la Conchyliologie de nos possessions africaines: nous sommes déjà pourvu de matériaux nombreux, recueillis par nos soins pendant une exploration de deux années, et nous